Le Livre de Juges

Partie 12

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:47:09
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb019/le-livre-de-juges

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] Neuf, c'est le chapitre le plus long du livre des juges, on va lire quelques versets pour tout le chapitre.

Et c'est important de réaliser qu'Abimelech n'est pas mentionné comme juge.

Il est vu comme roi, un roi apostat, mais il n'était pas un sauveur comme les autres juges, ni un juge vraiment selon les pensées de Dieu. C'est un usurpateur.

Et Abimelech, fils de Jérubaal, alla à Sicème vers les frères de sa mère, et leur parla, et à toute la famille de la maison du père de sa mère, en disant, Dites, je vous prie, aux oreilles de tous les hommes de Sicème, lequel est le meilleur pour vous, que soixante-dix hommes, tous fils de Jérubaal, dominent sur vous, ou qu'un seul homme domine sur vous, et souvenez-vous que je suis votre eau, os, et votre chair.

Et les frères de sa mère dirent de lui toutes ces paroles aux oreilles de tous les hommes de Sicème. Et leur cœur fut incliné vers Abimelech, car ils dirent, Il est notre frère.

Ils lui donnèrent soixante-dix pièces d'argent tirées de la maison de Baalbérit. [00:01:05] Et Abimelech loua avec elles des hommes légers et téméraires, et ils le suivirent. Il vint à la maison de son père, à Ofra, et tua sur une seule pierre ses frères, les fils de Jérubaal.

Soixante-dix hommes. Mais Jotam, le plus jeune, fils de Jérubaal, demeura de reste, car il s'était caché.

Et tous les hommes de Sicème s'assemblèrent, et toute la maison de Milo, et ils allèrent établir roi Abimelech près du chêne du monument qui est à Sicème. Et on le rapporta à Jotam.

Et il s'en alla, et se tint sur le sommet de la montagne de Garizim. Il éleva sa voix, et cria, et leur dit, Écoutez-moi, hommes de Sicème, et Dieu vous écoutera. Les arbres allèrent pour roindre un roi sur eux, et ils dirent à l'olivier, Règne sur nous !

Et l'olivier leur dit, Laisserai-je ma graisse, par laquelle on honore par moi Dieu et les hommes, et irai-je m'agiter pour les arbres ? [00:02:01] Et les arbres disent, et les arbres dirent au figuier, Viens, toi, règne sur nous ! Et le figuier leur dit, Laisserai-je ma douceur et mon bon fruit, et irai-je m'agiter pour

les arbres ? Et les arbres dirent à l'olivier, Viens, toi, règne sur nous ! Et l'olivier leur dit, Laisserai-je ma douceur, qui réjouit Dieu et les hommes, et irai-je m'agiter pour les arbres ? Et tous les arbres dirent à l'épine, Viens, toi, règne sur nous ! Et l'épine dit aux arbres, Si vraiment vous voulez moindre roi sur vous, venez, mettez votre confiance à mon ombre, sinon un feu sortira de l'épine, et dévorera les cèdres du Liban.

Et maintenant, si vous avez agi avec vérité et en intégrité en établissant roi Abimelech, et si vous avez bien fait envers Jérubaal et envers sa maison, et si vous lui avez fait selon les actes de ses mains, car mon Père a combattu pour vous, et a exposé sa vie, et vous a délivré de la main de Madien, et vous vous êtes levé aujourd'hui contre la maison de mon Père, [00:03:03] et vous avez tué ses fils, soixante-dix hommes, sur une seule pierre, et vous avez établi roi Abimelech, fils de sa servante, sur les hommes de Sicème, parce qu'il est votre frère. Si donc vous avez agi aujourd'hui avec vérité et en intégrité envers Jérubaal et envers sa maison, réjouissez-vous en Abimelech, et que lui aussi se réjouisse en vous.

Sinon, qu'un feu sorte d'Abimelech, et qu'il dévore les hommes de Sicème et la maison de Milo. Et qu'un feu sorte des hommes de Sicème et de la maison de Milo, et qu'il dévore Abimelech. Et Jotam s'échappa, et s'enfuit, et alla à Béar, et habita à cause d'Abimelech son frère.

Et Abimelech fut prince sur Israël trois ans. Et Dieu envoya un mauvais esprit entre Abimelech et les hommes de Sicème. Et les hommes de Sicème agirent perfidement envers Abimelech, afin que la violence commise sur les soixante-dix fils de Jérubaal vint sur lui, [00:04:02] et que leur sang fut mis sur Abimelech leur frère, qui les avait tués, et sur les hommes de Sicème, qui avaient fortifié ses mains pour tuer ses frères. Et là, il y a des détails de cette rétribution.

Et à la fin, nous lisons, concernant la mort d'Abimelech verset 52, Et Abimelech vint jusqu'à la tour, et l'attaqua, et il s'avança jusqu'à l'entrée de la tour pour la brûler par le feu. Et une femme jeta sur la tête d'Abimelech une meule tournante, et lui brisa le crâne. Verset 55 Et quand les hommes d'Israël virent qu'Abimelech était mort, ils s'en allèrent chacun en son lieu. Et Dieu fit retomber sur Abimelech le mal qu'il avait fait à son père, en tuant ses soixante-dix frères, et tout le mal des hommes de Sicème. Et Dieu le fit retomber sur leurs têtes. Et la malédiction de Jotam, fils de Jérubal, vint sur eux.

Jusqu'ici, la lecture de la parole. Donc, nous avons vu que ces choses qui sont arrivées à Israël [00:05:02] ont une signification morale pour nous, sont des leçons pour nous, individuellement, comme rassemblement, et aussi pour tout le peuple de Dieu. Et selon l'enseignement de l'Apocalypse 1 à 3, nous voyons que ces choses qu'on trouve ici parlent aussi de l'histoire de l'Église, l'histoire d'Israël, comme témoignage sur la terre, présentent un même développement qu'on trouve aussi dans l'histoire de l'Église. Nous avons vu aussi que ces choses ont une signification future, en rapport avec Israël, le reste fidèle. Je pense qu'aussi dans le futur, il y aura un reste fidèle comme Jotam. Son nom veut dire Jéhovah est parfait. Et ainsi, le reste fidèle, dans le futur, après l'enlèvement de l'Église, donc le reste fidèle parmi les Juifs, sera comme ce Jotam. Et Dieu va aussi juger le Roi, l'Antichrist.

Mais je ne veux pas parler de ces détails-là, ça prendrait trop de temps. On a beaucoup d'enseignements là-dessus dans le livre de Daniel, dans l'Apocalypse et les Prophètes, et même dans les psaumes aussi, beaucoup de psaumes réfèrent à ce développement. Donc ce que nous aimons faire maintenant, [00:06:02] c'est d'abord voir les grandes lignes en rapport avec l'histoire de

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

l'Église, et puis suivre le chapitre et voir un peu de détails, des leçons morales aussi, surtout en rapport avec cette parabole du Jotam, des leçons pour nous. On a vu donc que Gidéon a manqué comme juge, et que Gidéon, qui représente cette phase de Pergam, où on a vu Antipas, je l'ai mentionné une des dernières fois, qu'Antipas, un contre tous, était là, qu'il y avait beaucoup de choses pour le Seigneur, mais quand même la doctrine de Balaam était introduite, la prostitution donc, le lien avec le monde, et nous avons vu ces mêmes éléments maintenant, dans cette phase de déclin après la victoire de Gidéon, comment les éléments de Madianite s'introduisent, et aussi ce Baal, ce Baal qu'on a vu déjà dans Juve 2, avec les astarques, l'adoration du soleil, l'adoration de la lune, mais aussi chaque forme d'idolâtrie nous parle vraiment de l'influence des démons, [00:07:03] et ainsi le service de Satan, qui remplace donc le vrai service de Dieu.

On a vu cette transition maintenant entre Pergam et Thiatire, où graduellement l'influence ou l'autorité du pape est devenue de plus en plus grande, on a vu que Gidéon réclame cette place de sacrificateur, et ainsi dans l'Église on voit que ces hommes dirigeants ont pris une place de plus en plus importante comme sacrificateur, qui remplace vraiment le service de tout le peuple comme adorateur. Donc ces deux éléments, l'influence Madianite et aussi Baal, et cette prostitution, ce lien, donc c'était aussi une prostitution physique souvent, l'idolâtrie qui était donc une prostitution spirituelle allait souvent ensemble avec la prostitution physique, et cette prostitution on voit aussi mentionnée dans Thiatire, ces deux éléments qu'Isabelle a enseigné les esclaves de Dieu à manger ce qui est sacrifié aux idoles, [00:08:02] et aussi à se prostituer.

Ces deux éléments, le lien avec le monde et avec les démons, ou les idoles, ces deux choses on trouve ici, par rapport avec ce service pour Dieu, parce qu'au nom ils ont servi Dieu, ils ont continué à servir Dieu, mais en réalité sous cette forme-là ils servaient les démons. Et on voit ce développement dans l'Église graduellement, surtout après Constantin le Grand, où la persécution était terminée, smirna, la persécution, on voit que les chrétiens ont commencé à régner, l'Église est entrée, excusez, le monde est entré dans l'Église, ça c'est Pergam, mais dans Thiatire on voit que l'Église a régné sur le monde, ça c'est la prochaine phase, et dans Abimelech on voit ce désir pour régner. On voit quelques éléments que j'aimerais mentionner tout au début, d'abord un rapport avec son nom, Abimelech, ça veut dire mon père est roi, on a vu que peut-être sa mère, la concubine, a désiré ce nom, mais en tout cas Gédéon a donné ce nom aussi, Gédéon avait peut-être ce désir dans son cœur d'être roi, [00:09:03] quoi qu'il l'ait rejeté, il a usurpé la sacrificature comme nous l'avons vu, et maintenant peut-être de la part de la mère, elle a poussé cet Abimelech pour avoir cette place de roi. Mais il y a une autre pensée qui s'ajoute, Abimelech veut dire aussi père du roi, ou père roi, parce que c'est un nom que les rois des Philistins utilisaient souvent, et c'est la même pensée qu'on a avec le Pharaon, le Pharaon c'est un titre qui se transmet de génération en génération, donc on a la pensée de succession, et on voit aussi dans l'histoire de l'Église que cet élément de succession officielle s'est introduit, donc de génération l'autorité se transmet, et ainsi dans l'Église catholique, et plus tard aussi dans les Églises protestantes, on voit cet élément de succession officielle, donc père du roi, ou on pourrait dire roi paternel, donc cet élément de succession est indiqué là.

Gédéon a une place prédominante, [00:10:01] c'est maintenant son fils, et on voit cela clairement dans l'Église de Pergame déjà, mais plus clairement encore à Thiatire, et dans l'histoire de l'Église. Maintenant, ce désir pour régner, on voit déjà que Paul dit, un chrétien quatre, il leur fait des reproches, il dit aux chrétiens, vous avez voulu régner, et aussi dans le chapitre 6 je pense, mais en tout cas dans le chapitre 4, il parle de ce désir de régner, il dit, vous êtes trop vite, c'est une dispensation trop vite, on ne peut pas régner, on est la balayure du monde, c'est ça qu'il dit. Donc, Abimelech ne veut pas prendre cette place de la balayure, les chrétiens non plus ont voulu prendre

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

cette place de l'apôtre Paul, ils voulaient avoir la puissance de l'apôtre Paul, l'autorité de l'apôtre Paul, mais ils ne voulaient pas suivre vraiment la pratique de l'apôtre Paul, ou de Pierre, n'importe quel apôtre. Donc le désir pour régner, et ainsi on voit graduellement que l'Église a commencé à régner sur le monde, et au Moyen-Âge, il y avait un temps que [00:11:02] Fabre, dans le XIIe siècle, avait une autorité absolue, et avait aussi l'autorité sur les rois des nations, c'est incroyable vraiment, ce désir pour régner, et soi-disant dans le nom de Christ, pour représenter Christ, mais c'était en même temps, ayant la puissance sur les nations, et comme j'ai mentionné ce Pontifex Maximus, ce grand prêtre des nations, il a incorporé beaucoup d'éléments païens dans ce service qui était officiellement pour Dieu. Mais c'était le désir de régner. Puis aujourd'hui encore, on voit que c'est une des convoitises les plus grandes, une des convoitises les plus grandes de vouloir régner, de vouloir contrôler, et on va voir la réponse dans la parabole du Jotam. Un autre élément, j'ai mentionné déjà l'idolâtrie. L'idolâtrie est développée, et on pourrait mentionner beaucoup de points en rapport avec l'histoire de l'Église, surtout l'Église catholique, où on voit graduellement comment cette idolâtrie s'est établie et a fait beaucoup de progrès dans ce sens-là, [00:12:01] et a incorporé les éléments des rélusions païennes autour d'eux.

Mais on n'a pas le temps pour donner beaucoup d'exemples là-dessus, on a des livres là-dessus qui nous donnent beaucoup de détails. On voit aussi qu'Abimelech est très violent, il est devenu le meurtre de ses frères.

Et un autre élément qui nous frappe beaucoup, en lisant l'histoire de l'Église, on voit dans l'Apocalypse 17 et 18 que dans l'Église a été trouvé le sang des martyrs, des saints.

Donc on voit qu'Abimelech, ici, représente vraiment cette phase de l'Église catholique, la période de l'Inquisition, les persécutions, comment le sang des saints a été trouvé dans cette Église. Il représente cette phase-là. Il y a un autre détail très intéressant à mentionner, Dieu garde un résidu.

On va parler de Jotam.

Il n'y a aucune Église dans ces sept lettres d'Apocalypse 2 et 3 qui reçoit aussi autant de recommandations que l'Église à Thiatir.

C'est remarquable. [00:13:01] Parce que je pense que Dieu s'est réservé pendant tout le temps un résidu qui était fidèle, qui, avec la lumière qu'il avait, a servi Dieu.

Et ainsi, le Seigneur recommande Thiatir.

C'est à cause de ce résidu qui était fidèle, qui a fait beaucoup pour le Seigneur, beaucoup de dévouement, beaucoup de zèle pendant les siècles dans cette Église. Un autre détail à remarquer, c'est la fin d'Abimelech.

Il est tué par une meule qui est tombée, qui est jetée sur lui. Et dans l'Apocalypse 18, nous voyons un ange qui prend une grande meule et la jette dans la mer.

Et ça préfigure la fin de l'Église, la Grande Babylone. Mais c'est Thiatir, devenu comme la Grande Babylone à la fin, qui va aussi réclamer l'autorité sur les Églises protestantes, les dénumérations qui resteront sur la terre après l'enlèvement de l'Église. Et ainsi, cette Grande Babylone sera jugée et comparée là avec une meule jetée dans la mer. [00:14:01] Et c'est remarquable que Abimelech est tué

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

par une meule. Cela m'a frappé de voir ça. Donc, il y a beaucoup de parallèles avec cette phase de l'Église vu en Thiatir, l'Église catholique est devenue plus tard la Grande Babylone. Maintenant, pour avoir quelques détails de notre chapitre, on voit d'abord qu'Abimelech allait à Sikkim.

Sikkim, c'est la place où il est né.

Et Sikkim était aussi très important dans l'histoire d'Israël. Sikkim était la place où Abraham était entré dans le pays où il avait construit son premier hôtel, comme adorateur. C'est remarquable. Là, un vrai adorateur. Plus tard, Jacob est devenu un vrai adorateur. Il a enseveli, enterré les idoles près de Sikkim.

On peut le lire dans Genèse 35. Donc, près de Sikkim, il a enterré ses idoles. Et puis là, il est allé à Bethel, tout près de Sikkim, pour être un vrai adorateur.

Donc là, on voit de bons exemples. Sikkim en rapport avec les patriarches.

[00:15:02] On peut mentionner aussi Jojue. Dans Jojue 24, nous voyons que c'était à Sikkim parce que Sikkim était très central. C'est au milieu du pays.

C'était à Sikkim que Jojue a fait l'alliance avec les tribus d'Israël.

Et puis, cette alliance était en rapport avec cette question-là de choisir qui servir, soit les idoles ou le vrai Dieu. Et Jojue avait choisi le vrai Dieu.

Puis, le peuple voulait suivre l'exemple de Jojue. Donc, la question des idoles est réglée là aussi. Mais ici, on voit que c'est à cet endroit même que l'idolâtrie est introduite de nouveau, ensemble ici avec cette question du roi.

Dans 1 roi 12, on voit plus tard que l'idolâtrie a été introduite à Bethel, qui était tout près de Sikkim. Une chose que je voulais dire, quelque chose encore en rapport avec Sikkim, c'était entre ces deux montagnes, Ebal et Gerizim.

Gerizim, verset 7, et l'autre montagne était Ebal.

Et puis, il semble que si quelqu'un était placé sur un plateau sur la montagne de Gerizim, [00:16:04] peut-être qu'il n'était pas tout à fait sur le sommet de Gerizim, mais sur un plateau tout près du sommet, et il semble que de là, si quelqu'un parlait fortement, de l'autre côté de la vallée, on pouvait entendre ce qu'il disait. Et on voit aussi dans le livre de Jojue, et aussi dans Deuteronome, que Dieu voulait avoir six tribus sur une montagne, et six tribus sur une autre montagne.

Puis là, la loi est élue.

Josué 8 confirme cela, que la loi est élue.

Puis là, ils ont fait cette alliance avec le Seigneur. Ils ont construit un hôtel là, et réclamé le pays pour le Seigneur. Donc c'est une révision très importante, en rapport avec les patriarches, en rapport avec l'histoire d'Israël. Mais on voit aussi un élément cananaïde là, qui n'était pas jugé. Les hommes de Amor, verset 28, père de Sikkim.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Amor était donc l'ancêtre de ce clan-là, cananaïde, qui est resté là.

On voit que les fils de Jacob ont tué beaucoup d'hommes de Sikkim, jeunesse 34.

[00:17:04] Mais quand même, ce clan-là est resté là. Et avec l'entrée du peuple de Dieu dans le pays, on voit que ces gens-là n'ont pas été tués, comme les autres nations. Un reste, en tout cas, est resté là. Puis il joue un rôle aussi.

Donc c'est l'influence cananaïde. Nous avons vu déjà, au début du juge, que ces nations qui sont restées là, sont devenues un piège pour le peuple de Dieu. Et cette idolâtrie Baal-Berit est venue de là aussi. Parce que Baal-Berit jouait un rôle très grand dans ce milieu-là.

On va le voir aussi dans le verset 2, où les hommes, je le mentionne maintenant déjà, les hommes de Sikkim sont mentionnés les maîtres ou possesseurs, selon la note. Littéralement c'est Baalim.

Les citoyens de Sikkim sont appelés des Baalim. Ça veut dire des hommes de Baal. Le point à amener, c'est celui-ci.

Les citoyens de Sikkim sont appelés des Baalim. Ça veut dire donc ceux qui suivent Baal. [00:18:02] Ils sont caractérisés par cette idolâtrie Baal. Baal est leur maître, au lieu de Dieu l'Éternel est leur maître. À travers tous les chapitres, on voit que dans l'original, ces hommes sont appelés Baalim. Ils ont donc reçu leur caractère de Baal.

Ils sont de vrais serviteurs de Baal. Donc là où l'idolâtrie avait été mise de côté par les patriarches, par le peuple sous la direction de Jésus-Christ, c'est exactement là où l'idolâtrie devient de nouveau un piège pour tout le peuple. Ça c'est remarquable de voir. Une autre chose, à Sikkim, il avait la coutume de sacrifier des ânes.

Par exemple, lorsque les gens ont conclu un traité, un contrat, ils ont sacrifié un âne.

Juste pour mentionner le contraste avec le service de Dieu, où un agneau était utilisé, brisé la nuque de l'agneau, où les animaux purs étaient sacrifiés.

Ici c'était un âne qui parle donc de l'esclavage. Ces gens étaient sous l'esclavage de Satan, [00:19:03] caractérisé par le fait qu'ils ont sacrifié des ânes. Ici le mot Sikkim veut dire « épaule » et souvent c'est mentionné en rapport avec le dos d'âne.

C'est comme un dos d'âne littéralement. Parlant géographiquement, la région là on voit comme un dos d'âne.

C'est remarquable. On voit donc ici, Sikkim veut dire « épaule », c'est un centre du pays, un centre qui parle de puissance, c'est là où le fils de Jérusalem vient. Ça c'est comme quelque chose de tragique.

Jérup Baal veut dire « celui qui a combattu Baal ».

Son fils maintenant introduit de nouveau cette religion de Baal, officiellement en rapport avec cette question de la royauté. C'était Dieu qui avait combattu Baal à travers Gédéon, ça c'est clair. Mais

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

c'est le peuple maintenant qui réclame Abimelech comme le roi au lieu de Dieu, avoir Dieu pour le roi. Un autre élément dans le premier verset, il parle maintenant à la famille de la maison du père de sa mère. Donc il s'identifie avec le côté de sa mère. [00:20:02] Au lieu d'être identifié avec le côté de son père, Gédéon. Donc probablement il voit là une ouverture pour imposer sa royauté plus facilement.

Verset 2, « Je vous prie aux oreilles de tous les hommes de Sikkim ». Donc il parle maintenant à la maison du père de sa mère, puis eux vont parler à ses hommes ou Baalim de Sikkim, les serviteurs de Baal, là.

De nouveau on voit donc un mélange d'une religion canadienne avec la religion de Dieu comme on l'a vu tantôt, qui est caractéristique aussi pour Thiatire. « Que soixante-dix hommes, tout fils de Jérusalem domine sur vous, ou qu'un seul homme domine sur vous ». Donc vous voyez, c'est vraiment une question de la domination. Et dans la pensée de Dieu, c'est qu'un seul choix soit chef, le Seigneur Jésus, lui-même, dans nos jours, ou dans ces jours-là, l'éternel, qu'il soit le chef, et que tous les autres soient vraiment soumis à son autorité. Mais lui, il suggère maintenant d'avoir un seul homme qui domine au lieu de Dieu. [00:21:02] Et souvenez-vous, il ajoute maintenant un argument, « Souvenez-vous que je suis votre os et votre chair ». Donc il s'identifie davantage avec le côté de sa mère, et puis les gens qui parlent maintenant répètent cet argument, verset 3 à la fin, « Il est notre frère ». Maintenant un point remarquable, ces gens-là qui veulent promouvoir la royauté d'Abimelech, ils donnent un sens limité ou sectaire à ce nom de frère. « Il est notre frère », ça n'inclut pas la pensée d'un secte ou d'une partie, mais ici ils utilisent cet argument « Il est notre frère » pour justement créer une secte, une partie.

C'est remarquable. Donc on peut abuser la relation de frère pour créer une partie, une secte, au lieu d'être tous frères ensemble sous le joug du Seigneur Jésus. Donc ils perdent de vue le vrai sens du mot « frère ».Ça peut nous arriver aussi, et c'était le cas dans l'Église. Par exemple, une des grandes réunions de l'Église qu'ils ont eue, [00:22:02] dans les jours où Constantin est devenu l'empereur, mais aussi le chef de l'Église, il y avait un clergé sur cinq personnes qui étaient donc laïques.

Mais quand même, le total du clergé a gouverné la réunion, avec l'empereur là, ensemble. Donc on voit cette tendance de vouloir dominer. Verset 4 nous montre la façon dans laquelle ils ont agi.

Ils peuvent même utiliser les trésors de cette maison balbérite, peut-être de la maison qui avait été donnée comme sacrifice, qui est maintenant abusée pour tuer ses frères.

Donc j'ai mentionné cet élément du meurtre, ça c'est très solennel, de voir ici un frère qui tue ses propres frères.

Comme on le voit dans K1, K1 qui était jaloux, c'est de nouveau l'envie, cette jalousie qui est le motif, et cette convoitise de vouloir régner, qui est le motif pour tuer ses frères. Et peut-être il l'a fait lui seul, dans la présence de tous les autres, sur une seule pierre. [00:23:03] Maintenant se reste fidèle, Dieu garde un résidu pour lui-même. Et c'est ça la consolation.

Si on lit ce chapitre-là, c'est tellement noir, tellement décourageant, de voir ça au milieu du peuple de Dieu, et comment il est consolant de voir que Dieu se réserve un résidu. Je passe à Esaïe 6.

Esaïe 6, on voit que Dieu doit châtier son propre peuple à cause de leur endurcissement, que Dieu

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

doit même envoyer un esprit d'aveuglement pour châtier son peuple. Et ils sont aveuglés, ils peuvent voir, ils ne voient pas, ils peuvent écouter, ils n'écoutent pas. Et leur cœur est devenu grais, gras.

Et puis là, on voit que Dieu se réserve un reste. Un digemme est gardé comme reste.

Et puis dans Esaïe 6, on voit donc que Dieu réserve ce reste, cette semence sainte, et ainsi Dieu s'est réservé ici un seul homme, de ses 70 hommes, comme un reste fidèle. Et selon Jotam, Jéhovah est parfait.

[00:24:01] C'est tellement encourageant de voir que dans les jours de ruines, Dieu se montre dans sa perfection.

Il demeurera de reste car il s'était caché.

Il y avait aussi dans les jours après Isabelle, Attali, qui avait tué la semence royale.

Et puis là, il y avait seulement un prince qui était caché aussi. Donc Dieu discerne et garde pour lui-même un reste.

Même pendant ces mille ans de l'Église catholique aussi, il a gardé un reste. Et même dans nos jours, il y a encore un reste. Quoique moins évident peut-être que dans le passé. Et tous les hommes de Sikkim s'assemblèrent et toute la maison de Milo. Donc Milo était un quartier peut-être plus fortifié, une citadelle appartenant à Sikkim. Et les gens de cette région-là ont établi Abimelech, roi, près du Chêne.

C'est remarquable, c'était un arbre sacré, comme on voit déjà dans Genèse 12 peut-être. Et c'était sur la montagne d'Ebal. Ça c'est aussi important à remarquer. [00:25:01] Ebal, c'était la montagne de la malédiction. On le voit dans Deuteronome 11 et 27, si vous voulez le lire. Et sur cette montagne-là, la malédiction était prononcée.

Par contre Jotham, il se place sur la montagne de Gharizim, la montagne de la bénédiction. Donc on voit que ces hommes-là, peut-être dans leur ignorance, en prenant cette place d'Ebal, ils s'identifient avec la malédiction, ils sont sous la malédiction. Aussi par leurs actions, ils se placent sous la malédiction et sous le jugement de Dieu. On a marqué déjà le fait tragique que c'était quand même dans la région où Jacob avait enseveli les idoles.

Eux réintroduisent maintenant les idoles ensemble avec ce nouveau roi.

Donc sur Gharizim, Jotham s'est placé et a élevé sa voix.

Maintenant cette parabole qui nous donne aussi beaucoup d'enseignements. Donc on voit ici, c'est bien simple, la parabole. L'olivier a quelque chose de meilleur que d'agir pour les arbres.

Le figuier et aussi la vigne ont quelque chose de meilleur. [00:26:03] Pour ces arbres-là, ce serait une dégradation d'abandonner leurs produits. Ils pouvaient être une bénédiction par les produits qu'ils produisent pour les hommes et pour Dieu. Par contre l'épine n'a rien.

Et puis l'épine convoite la domination.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Et puis c'est bien clair dans cette parabole-là, l'épine c'est Abimelech. Et il dit aussi que cette épine-là va produire du feu.

Et littéralement on voit dans ce chapitre qu'Abimelech a présenté le feu à plusieurs endroits. Il les a détruits par le feu. Et aussi que de notre côté, dans le jugement de Dieu, dans la rétribution, vie est dévorée par le feu lui-même ou par la mort.

Maintenant l'application morale pour nous.

Je pense que cette parabole est très importante pour nous. On va d'abord voir ce que ça veut dire un olivier, un figuier, une vigne. Et puis là aussi l'épine.

Et puis là on va voir sous quelle influence nous nous plaçons. Vous voyez les gens de Sikkim, eux se sont placés volontairement sur l'influence de l'épine.

[00:27:04] Au lieu d'être sous l'influence de l'olivier ou de la vigne ou du figuier. Eux se sont placés volontairement sous l'influence de l'épine. Donc la première question est celle-ci.

Par quels principes nous sommes conduits, nous sommes dominés ? Est-ce que c'est par les principes en rapport avec l'épine ou est-ce qu'on est dominé par les principes en rapport avec l'olivier, la vigne ou le figuier ? Et deuxièmement dans l'application on pourrait se demander est-ce que moi je fonctionne comme un olivier, comme un figuier, comme une vigne ou bien est-ce que moi je fonctionne comme une épine ? C'est donc la deuxième question en rapport avec l'application. Je pense qu'on peut suivre les deux applications pour nous. On voit donc dans l'histoire de l'Église qu'ils ont mis de côté l'olivier. L'olivier nous parle de l'Esprit Saint. L'huile était utilisée pour roindre les rois, les prophètes, les sacrificateurs et ça nous parle de l'opération, de l'influence, de la direction de l'Esprit. Aussi pour le service.

L'Ancien nous parle de cette préparation pour un service public pour Dieu sous la direction de l'Esprit. [00:28:07] Dans l'Église on voit bien vite que cet élément a été mis de côté entièrement. Deuxièmement, le figuier nous parle de la justice et de la parole de Dieu. Le fruit de la justice, je vais donner quelques versets plus tard, est l'obéissance à la parole de Dieu. L'Église s'est placée au-dessus de la parole de Dieu, a donc mis de côté l'autorité de la parole de Dieu, mis de côté le figuier. La vigne nous parle de la personne du Seigneur Jésus, la joie de la communion avec lui, la joie de la communion avec le Père. On peut introduire la pensée de l'adoration aussi en rapport avec cela. La réponse, la joie que Dieu partage avec nous et nous avec les uns et avec les autres. Cette communion a été perdue dans l'histoire de l'Église. Ils ont choisi l'épine qui nous parle du péché, de la réclamation d'une place que Dieu ne donne pas.

Dit au trèfle, pour donner un exemple, dans Trois-Giens on voit un homme qui voulait être le premier. Il n'acceptait pas même le ministère de Jean, l'apôtre Jean. [00:29:04] Il avait mis de côté tout cela. Il avait mis de côté l'olivier, le figuier et la vigne pour être l'épine. Et pour donner aussi ce que l'épine peut donner. C'est le feu, c'est le jugement à la fin.

L'épine nous parle du péché.

Est-ce que je suis comme croyant ? On peut aussi être dirigé par le péché.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Romains 7 et 8 nous parlent de cela. Est-ce que je suis dirigé par le péché ici, par la convoitise pour régner, pour dominer ? Si je n'ai rien à donner, peut-être que je peux régner sur mes frères, peut-être que je peux les dominer. C'est ça le péché qu'on voit ici. Maintenant quelques passages, quelques versets peut-être pour spécifier maintenant en rapport avec notre position pratiquement. L'olivier peut penser aux fruits de l'esprit. L'esprit de Dieu veut produire un fruit.

Galates 5, versets 22 et 23.

C'est Christ.

C'est neuf parties de ce fruit-là. L'amour, la paix, tous ces neuf aspects du fruit.

[00:30:01] C'est vraiment Christ reproduit en nous par l'esprit. On peut passer aussi à Romains 11 où nous voyons l'olivier en rapport avec la souveraineté, la grâce de Dieu. Et puis là la question est posée. Est-ce que je veux continuer dans la grâce ? Donc ça c'est Romains 11. Est-ce que je suis vraiment sous l'influence de l'olivier, de l'esprit saint ? Est-ce que je suis dirigé par l'esprit ?

Est-ce que je suis un olivier ? Dans Psaume 52, verset 8, ça c'est remarquable. Le psalmiste dit je suis un olivier dans la maison de Dieu. Dieu veut nous avoir comme des oliviers. Donc des frères et des sœurs qui sont entièrement identifiés avec l'esprit. L'or de l'esprit. Le fruit de l'esprit. Dans la maison de Dieu aussi. Dans la présence de Dieu où l'esprit dirige au lieu de l'homme. Plusieurs autres versets on pourrait citer. Mais vous pouvez peut-être trouver encore des références pour voir. On peut penser à la lumière que l'esprit donne. J'ai mentionné l'onction déjà. Le fruit de l'esprit. La graisse aussi.

La graisse de l'olivier produit cette graisse, cette ville qui est très précieuse. [00:31:02] Et puis il le dit ici. Par laquelle on honore, par moi, Dieu et les hommes.

Est-ce que je suis un instrument par lequel Dieu est honoré ? Parce que je suis sous l'influence de l'esprit. Et où les hommes sont honorés aussi. Si quelqu'un parmi nous est dirigé par l'esprit, cela va avoir un effet bénéfique pour les autres. Donc par quel principe est-ce que je suis dirigé ? Et puis est-ce que je fonctionne comme un vase ? Est-ce que je suis un olivier pratiquement ? Un olivier dans la maison de Dieu. La deuxième question en rapport avec le figuier. Le figuier on le voit déjà dans Genèse 3 après la chute.

On voit qu'Adam et Ève se sont couverts de feuilles du figuier.

Pas le fruit du figuier. C'est la propre justice, Genèse 3.

Une apparence, une belle apparence. Mais pas de fruit vraiment pour Dieu. Parce qu'ils étaient désobéissants. Le figuier produit des figues.

Et ces figues nous parlent donc du produit de l'obéissance. Le résultat de l'obéissance. Un exemple dans Jérémie 24.

On voit dans les jours de Nebuchadnezzar. [00:32:02] Jérémie qui avait encouragé les croyants ou le peuple de Dieu à se soumettre au jour du roi de Babel.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Ce n'était pas agréable pour la chair. Pour la chair religieuse, c'était une humiliation. Mais ceux qui se sont humiliés, qui se sont soumis à ce jour du roi de Babel étaient des figues bonnes. Extrêmement bonnes. Et les autres qui se sont révoltés, qui ne voulaient pas se soumettre au jour du roi de Babylone étaient appelés des figues mauvaises. Donc on voit ici la figue en rapport avec cette question de l'obéissance. On peut obéir la parole de Dieu ou bien refuser à obéir.

On voit un homme dans Jean 1. Nathanael.

Il était sous le figuier. Il avait confessé ses torts.

Il s'est humilié sans doute.

Et là le Seigneur Jésus peut dire, voilà un homme sain, reproche, sans mensonge. Vous voyez, ça c'est le fruit du figuier. Être sain, reproche dans la présence de Dieu. Quelqu'un qui obéit à la parole de Dieu. Hébreu 12 nous parle du fruit de la justice qui est paisible, qui donne la paix. [00:33:04] Si on se soumet à la parole de Dieu, si on se soumet à la discipline par obéissance à Dieu, on va produire le fruit de la justice. Philippian 1 aussi, on a référé à Philippian 1, l'exemple de l'apôtre Paul. Là, il parlait aussi de ce fruit de la justice. Quelle joie pour nous aussi d'être dirigés par la parole de Dieu, par l'obéissance à la parole de Dieu. Au lieu de nos propres règles, nos propres pensées. Et ainsi produire ce fruit de la justice qui est paisible, qui donne la paix. Une bénédiction pour les autres si nous fonctionnons comme des figuiers. La douceur, vous voyez ce fruit paisible, cette paix, cette douceur.

C'est un bon fruit. Le Seigneur cherche des fruits. On voit dans Marc X qu'Israël était comme un figuier, mais il n'avait pas produit de fruits. Il n'avait pas cette justice pratique, pas cette obéissance. Pas de fruit pour Dieu, pas de bénédiction pour les autres. En rapport avec la vigne, on voit encore plus clairement que ça parle du Seigneur Jésus. C'est évident que le Seigneur Jésus était le vrai Olivier sous la terre. [00:34:01] Il était le vrai figuier. Il a remplacé Israël. Et ainsi il se mentionne comme le vrai cèpe, la vraie vigne. Le Seigneur a remplacé Israël. Mais il veut maintenant que nous soyons aussi des vignes, comme lui l'était. Son 80 nous parle du fait que le Seigneur Jésus était une vigne. Israël était une vigne.

Devenue infidèle, le Seigneur Jésus l'a remplacée. Maintenant, dans 1 Jean 1, nous voyons que l'apôtre Jean écrit aux croyants afin que votre joie soit accomplie.

Dans les écrits de Jean, on voit cette joie. On voit le Seigneur Jésus comme la vigne qui était la joie pour Dieu, qui était aussi la joie pour les hommes. Il dit ici, « Je t'aime, mon mou qui réjouit Dieu et les hommes ». Est-ce que nous fonctionnons comme des vignes pour la joie de Dieu et pour la joie des hommes ? Est-ce que je suis vraiment contrôlé par le Seigneur Jésus qui est la vraie vigne ? Vous voyez, ce sont des leçons bien pratiques. Et si nous sommes vraiment dans le bien de ces choses-là, si nous profitons de ces choses-là, on ne sera jamais pris par le système d'Ami-Melech. On sera identifié avec Jotam, l'éternel Jéhovah est parfait. [00:35:04] Et on sera une bénédiction pour les autres et une joie pour Dieu. Par contre, l'épine produit seulement la malédiction. C'est la malédiction. Et on voit aussi ce principe-là pour les croyants. Ce qu'un homme sème, il va récolter.

Il va le récolter. Si nous semons pour la chair, on va récolter pour la chair. Si nous semons pour l'esprit, on va récolter pour l'esprit. Le fruit, c'est la vie éternelle. Donc, Ami-Melech est sous l'emprise de Satan.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Satan a introduit le péché.

Satan a causé que cette épine croisse dans le gouvernement de Dieu, Genèse 3. C'est beau de voir dans Exode 3 que Dieu s'identifie quand même avec l'épine. Israël, dans son état, est comme des épines, comme un buisson d'épines, du chardon. Dieu, dans sa grâce, s'identifie avec eux pour les délivrer. Mais le peuple était déjà délivré. Et maintenant, il se place de nouveau sous l'épine. C'est ça la question. C'est ça le point pour nous à saisir. Dans l'histoire de l'Église aussi. Mis de côté l'oligier, le figuier et la vigne, il réintroduit l'épine.

[00:36:03] Quelle chose horrible.

Maintenant, il réfère encore au bienfait que Jérusalem avait fait.

Il avait donné sa vie, exposé sa vie. Quel contraste avec Ami-Melech. Il réclamait tout pour lui-même. Tandis que Gédéon avait donné sa propre vie, presque, pour le bien du peuple de Dieu.

Maintenant, verset 18, un fils de sa servante. On voit ici le principe de l'esclavage.

Les Galates aussi se sont placées sous l'influence d'une mauvaise mère. Agar, qui représente la loi, qui représente l'esclavage.

Et ainsi le peuple ici s'est placé sous l'influence d'une servante et de son fils, un esclave.

Et puis même d'une relation inférieure, la concubine. Maintenant, la question, ils avaient à faire un choix.

Comme nous, comme vous et moi aussi, toujours on a à faire un choix. Verset 20, sinon qu'un feu sorte d'Ami-Melech. Il réclame maintenant la malédiction. Il est sur la montagne de la bénédiction. Mais à l'autre côté de lui, il voit Heba, c'est la montagne de la malédiction. [00:37:05] S'il continue avec l'épine, un feu va sortir de là.

Envers Ami-Melech et envers les hommes de Sikkim. C'est ça la rétribution.

Et puis c'est répété souvent dans ce chapitre. Mais avant de parler de ça, j'aimerais souligner encore la place où Jotam s'est réfugié, à Beher. On ne sait pas exactement où Beher était situé, parce qu'il y avait plusieurs endroits avec ce nom Beher. Mais on peut penser aussi à ce Beher dans le désert, dans l'ombre 21. Dans l'ombre 21, on voit que les Israélites ont creusé des puits.

Et là, cet endroit est mentionné comme étant Beher, puits. Et là, ils ont joué, ils se sont réjouis dans le Seigneur. Ils ont eu cette eau-là pour boire et aussi pour adorer Dieu.

Et on voit à Beher les ressources de Dieu.

Donc ce que j'aimerais souligner, c'est une place où Dieu a les ressources disponibles pour un reste fidèle. [00:38:02] Une place réservée pour Dieu avec ses ressources.

Maintenant, je veux revenir à un point que j'ai oublié dans la première session sur Jésus-Christ. Dans l'ombre 21, on voit que le peuple était désobéissant. Dieu a envoyé des serpents.

Puis là, comme remède, Moïse a construit ce serpent d'Erin. Et ce serpent d'Erin, qui était donc une délivrance là, est devenu plus tard un piège pour le peuple du Dieu. Et dans les jours d'Ézéchias, on voit qu'il a détruit ce serpent d'Erin, Neustane, à cause de l'idolâtrie. Et j'aurais voulu mentionner ce point-là en rapport avec l'effort que Gédion avait fait. Parce que Gédion avait cet effort, une pensée qui était bonne peut-être, un mémorial de la délivrance. Des choses qu'il a fait avec le butin qu'il a eu, donc le fruit de la délivrance. Mais quand même, cela est devenu un piège, devenu une chose vouée à l'idolâtrie.

Comme ce serpent d'Erin, de nombre 21, signe de la délivrance de la part de Dieu, est devenu un objet d'idolâtrie. [00:39:04] C'est juste une parenthèse.

Mais c'est beau de voir que Jotam, qui nous parle de la perfection de Dieu, est gardé aussi par Dieu à un endroit où il y a des ressources disponibles pour le reste fidèle. Maintenant, on voit que Dieu agit ici selon ses principes gouvernementaux.

Les voies de Dieu, les voies gouvernementales de Dieu, verset 23. Dieu envoya un mauvais esprit. On voit ça aussi dans les jours de Saül, 1 Samuel 16.

On voit aussi dans Daniel 10, si vous voulez avoir plus de détails sur ces choses-là.

On voit qu'en arrière de la scène que nous voyons sur la terre, il y a ces esprits qui combattent de la part de Satan et aussi les esprits de la part de Dieu. On voit dans 1 Roi 22, un autre exemple.

Le roi Achab voulait combattre le roi de Syrie.

Dieu avait envoyé un mauvais esprit.

Un mauvais esprit qui avait prophétisé les prophètes du roi.

[00:40:02] On voit ici que Dieu est en contrôle. C'est ça que je veux dire. Ce sont des esprits de Satan. Mais Dieu est quand même en contrôle. Même en contrôle de ces esprits-là. Il peut se servir de ça. On le voit dans le livre de Job aussi. Donc Dieu est en contrôle. C'est ça qu'on voit. Et Dieu agit maintenant selon les principes judiciaires.

Les principes de son gouvernement. Et les hommes de Sicème agirent perfidement envers Abimelech. Eux ne savaient pas ça.

Mais ce n'était pas l'influence de ces mauvais esprits. On voit ça plus tard aussi en rapport avec Israël dans l'Antéchrist. C'est un mauvais esprit. Et aussi dans l'Apocalypse. On a plusieurs détails là-dessus. Mais tout est sous le contrôle de Dieu. Et on voit cela aussi dans l'histoire de l'Église. Après cet apogée du règne du pape, on voit que les nations de l'Europe se sont opposées à sa domination. Et graduellement cela a changé. Ce qu'on voit aussi, à cause de ces esprits mauvais, une division du peuple. Il y a toutes sortes d'éléments. Les uns sont contre les autres. Il y a les hommes de Sicème.

Il y a ceux qui suivent Abimelech. [00:41:02] Il y a aussi un chef de la ville, Zébeu, qui est soumis à Abimelech, mais quand même représente une partie différente. Puis là il y a Gaal, fils d'Ébède. Toutes sortes de parties.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Et les uns sont contre les autres. Il voulait tout coopérer ensemble au début. Et maintenant il se divise, sous l'influence de ces mauvais esprits. Gaal, c'est intéressant.

Verset 27, 6, veut dire mépris ou rejet. Ébède veut dire esclave. Ça parle donc de sa position. Et puis verset 27, on voit que ces gens-là imitent la fête des tabernacles.

La fête des tabernacles qui avait été donnée par Dieu, au peuple de Dieu, est maintenant remplacée par une fête semblable, la fête de la maçon des nations, ou des païens.

Aussi quelque chose qui a eu lieu dans l'histoire de l'Église. Les choses de Dieu remplacées par ses influences païennes. Mangèrent, éburent, et maudirent Abimelech.

Maintenant Zébule, ok, excusez, verset 28 à la fin, [00:42:02] là on voit cette influence des hommes de Amor, père de Sicème.

Donc là, il y a encore cet élément ancien des Cananéens. On voit donc le mélange entre le peuple de Dieu, maintenant sous l'influence d'Abimelech, et les autres, les hommes de Amor et Sicème, qui étaient soumis à ça, mais maintenant il y a une division, une hostilité. Maintenant Zébule, verset 30, c'est intéressant. La racine de ce mot-là se trouve aussi dans B.L. Zébule, un nom de Satan, et aussi dans I.Zébel, qui représente la prophétesse dans l'église de Thiatire, I.Zébel.

Donc Zébule, c'est remarquable, c'est la même racine qu'on voit dans ce nom-là, cet élément de Satan, B.L. Zébule dans l'église, et cet élément d'I.Zébel, cette fausse prophétesse. Donc Abimelech va attaquer son peuple, il ne peut rien faire que tuer.

Il a tué ses frères, il va tuer maintenant beaucoup de gens. L'église a fait la même chose, on l'a vu. À la fin, il a démoli la ville, verset 45, [00:43:04] ça veut dire Sykhem.

Donc d'abord, le troupeau de Gaal a été détruit, ou chassé, et maintenant aussi la ville de Sykhem a été détruite, démolie, et il se met du sel pour indiquer que c'était une ville maudite maintenant. Mais ce n'est pas la fin, parce que verset 46, il y a encore un donjon de la maison du dieu de Bérit. Donc Baalbérit, cet idole là, il y avait un temple, un temple, et peut-être c'est ensemble avec Beth Milo qu'on a vu tantôt, maison de Milo. Là, il y avait donc une citadelle, une fortification, et ces gens-là se sont retirés là pour leur propre protection. Mais même là, le feu est venu, ils sont tués par le feu.

On se rappelle cette épine qui produit du feu. Maintenant, la fin d'Abimelech, parce que l'épée a deux tranchants, Abimelech est tué par cette meule jetée par une femme.

Il voulait ôter cette opprobre, mais même plus tard, dans 2 Samuel 11, [00:44:01] Joab réfère encore à cet événement.

Donc, il n'a pas pu effacer cette opprobre.

Verset 55, « Quand les hommes d'Israël virent qu'Abimelech était mort, ils s'en allèrent chacun à son lieu. » Ici, on voit les hommes d'Israël. On voit donc qu'eux s'étaient placés, en partie, sous l'influence d'Abimelech, et aussi les hommes de Amor, ces cananéens, mais les hommes d'Israël s'en allèrent chacun à son lieu.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Ils voient peut-être le débat qui leur manque aussi, mais les voix de Dieu, verset 56, « Dieu fit retomber sur Abimelech le mal qu'il avait fait, et tout le mal des hommes de Sikkim. Dieu le fit retomber sur leur tête. » Donc, on voit la justice de Dieu ici, dans ses actions.

Et puis, si Abimelech était un feu, Dieu aussi est un feu. Dieu est un feu pour l'épine. Hébreu 12 nous parle du fait que Dieu est un Dieu dévorant, qui consomme.

Si nous sommes désobéissants, le peuple de Dieu est désobéissant, Dieu se révèle comme un feu, [00:45:01] qui va détruire l'épine.

Donc, ça marche de deux côtés, et finalement, Dieu est en contrôle.

C'est Dieu qui est un feu consumant, dévorant. Ainsi, la malédiction de Jotam, comme nous l'avons vu, fils de Jérusalem, vint sur eux.

Ainsi, on voit aussi une malédiction dans l'Apocalypse 18, une malédiction sur l'Église, qui est dite là, j'ai référé à ça déjà, « Un ange puissant leva une pierre, comme une grande meule, et la jeta dans la mer. » Ainsi, il sera jeté avec violence, Babylone, la grande ville, et elle ne sera plus trouvée. C'est la malédiction de cet ange-là, la malédiction de la part de Dieu. Mais, dans l'Apocalypse 18, verset 20, il dit « Ô ciel, réjouis-toi sur elle, et vous, les saints, et les apôtres, et les prophètes, car Dieu a jugé votre cause en tirant vengeance d'elle. » Jotam représente ses apôtres, ses prophètes, ses saints, leurs restes fidèles sur la terre pour Dieu, qui savent que Dieu va régler ces questions-là. Jotam, c'est intéressant, [00:46:01] Jotam n'a pas pris l'initiative dans ses propres mains. Jotam a laissé Dieu agir. Ça, c'est aussi une leçon pour nous. Parce que les chrétiens, souvent, sont tentés à prendre l'initiative dans leurs propres mains. Ils vont prendre l'épée dans leurs mains. Jotam n'a pas fait ça. Il a prononcé cette malédiction de la part de Dieu, et il s'est remis entre les mains de Dieu.

Donc, c'est vraiment des pages noires. Ça représente mille années de l'histoire de l'Église, et c'est aussi dans le chapitre le plus long des juges que nous voyons ces détails-là. Mais une chose qui nous consolte, c'est que Dieu est en contrôle, et Dieu veut maintenant aussi nous mettre au test, si nous voulons fonctionner, selon la place de Jotam, selon l'olivier, le figuier, la vigne que nous avons vu.

Donc, le Seigneur nous aide à prendre cette place-là pour être une bénédiction mutuelle, et aussi pour la gloire de Dieu. Je ne sais pas s'il y a encore des questions, parce que c'est un long chapitre, et puis on a sauté plusieurs choses.

Je mentionnerais peut-être le verset 50, que cette ville Tébès, c'était une ville vassale de Sykème.

[00:47:02] Donc, vu ensemble avec Sykème dans ce chapitre-là.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024